

A. Le Monde selon les Femmes

1. "Pourquoi pensez-vous que les femmes et les féministes s'intéressent à ces questions ?"

Réponses des participant.e.s :

- Les femmes sont plus impactées par les conséquences des changements climatiques (surtout en Afrique, car elles sont à la base de l'économie, du ménage, de la communauté, du soin).
- Les femmes sont socialisées depuis petites à prendre soin des humains et de la terre.
- Les femmes sont éduquées pour pouvoir exprimer davantage leurs émotions et de la sensibilité.
- Les femmes sont généralement les moins éduquées et donc, elles ont moins de ressources pour faire face au changement climatique.
- Les femmes vivent dans un modèle patriarcal (économie, politique) de domination, ce qui a des conséquences psychologiques et des coûts particuliers pour les femmes.

Le concept de **Gyno épistémicide historique** a ensuite été abordé : l'Histoire qu'on apprend est celle écrite par ceux qui dominent, ce qui implique que l'histoire des femmes a été invisibilisée et donc on manque une partie de l'Histoire.

Suite à la lecture d'extraits de pamphlets, différents concepts ont été abordés :

Invisibilisation du travail des femmes, lien entre la valeur d'un travail productif et le reproductif (s'il ne permet pas la reproduction de la vie sur Terre, il ne devrait pas exister), lien entre la conquête de territoires et celle du corps de la femme, Anthrocapitalocène.

2. Quelles seraient les caractéristiques des mouvements éco féministe?"

Réponses des participant.e.s :

La lutte contre le patriarcat capitaliste, la convergence des luttes (racine commune et articuler les luttes), laisser la place aux émotions (célébrer la joie, etc), la paix et le pacifisme, les rapports Nord-Sud.

Le Monde selon les Femmes a ensuite apporté deux éclairages :

- On vit une crise civilisationnelle, il faut donc penser des propositions multiples, et pas une seule recette/vérité.
- L'éducation peut mobiliser les femmes, car elles sont souvent responsables de l'éducation des enfants.

3. Conclusion du Monde selon les Femmes :

1. L'intérêt particulier des femmes pour ces questions n'est pas inné, il est culturel. Si c'est culturel, ça donne justement l'opportunité de pouvoir changer les choses. Il n'y a pas de fatalisme.
2. Nous vivons dans un monde avec des limites.
3. Nous sommes des êtres interdépendants, nous avons besoin des humains et de ce qui n'est pas humain. La société veut nous faire penser qu'on peut trouver des solutions "seul.e.s", de manière indépendante mais c'est faux.
4. Les femmes sont prêtes à faire évoluer la société vers plus d'égalité (par exemple, faire des métiers considérés comme "masculins" pour construire une société plus durable). C'est maintenant aux hommes de bien vouloir prendre soin des autres et faire du travail gratuit, sans que ce soit considéré comme une dégradation mais comme une promotion.

B. Plan International

1. Pouvez-vous penser à d'autres raisons et manières dont les femmes seraient impactées par le changement climatique et pourquoi ?

Réponses des participants :

- Dès qu'il y a une crise, les droits des femmes reculent. Les hommes ont peur de perdre le contrôle sur la situation, ils assurent donc la domination sur les femmes.
- La santé des femmes est plus fréquemment touchée par des problèmes environnementaux (utilisation d'herbicide dans l'agriculture ou de produits chimiques dans les usines textiles)
- Dans le cas d'exploitation ou destruction de terres (mines, déforestation) des mouvements migratoires apparaissent car la population est forcée de partir ou veut fuir les conflits. Les femmes sont impactées à différents niveaux : baisse des revenus tirés de l'agriculture (ce qui entraîne une augmentation de la prostitution), interruption de la scolarité des jeunes filles, mariage précoce pour raison économique ou de protection, violences sexuelles (les viols et les violences) sont utilisées comme "arme de guerre".

Le Monde selon les Femmes ajoute qu'**en Belgique aussi, les femmes sont plus impactées par les changements climatiques que les hommes**. Lors de vagues de chaleur par exemple, le taux de mortalité des femmes âgées est supérieur à celui des hommes âgés, car les hommes sont souvent entourés de femmes qui prennent soin d'eux (femme, fille, infirmière, etc.) alors que les femmes, sont souvent plus seules car personne ne prend soin d'elles.

Présence des femmes dans les espaces de décisions : La parole visible est donnée aux hommes (par exemple, les participants de la COP sont très majoritairement des hommes), alors que ce sont les femmes qui se mobilisent et agissent le plus. Ce phénomène n'est pas limité à l'environnement et est dû à une construction sociale.

Le Monde selon les Femmes ajoute que la parité doit apparaître en politique car chacun représente 50% de la population. Mais dans les autres secteurs, il faut des quotas représentatifs de ceux qui composent le secteur. Par exemple, si 60% des femmes se mobilisent dans un secteur, 60% des femmes devraient représenter ce secteur dans les décisions.

2. Pourquoi les femmes sont-elles plus touchées?

Nous sommes toutes et tous affectés par les effets du changement climatique, mais pas au même degré et pas de la même manière.

L'impact des effets du changement climatique dépend de notre **vulnérabilité face à ces risques et à notre capacité à y faire face**. Les femmes sont davantage impactées à cause des **inégalités de genre structurelles** qui existent. Les filles et les jeunes femmes sont encore plus impactées car subissent des **discriminations à cause de leur genre et âge**. La situation de **pauvreté, la sexualité, le handicap ou encore l'ethnicité** augmentent ces vulnérabilités. Elles **ont donc moins accès aux ressources** pour faire face au changement climatique (capital, propriétés, travail rémunéré et non rémunéré, accès aux services et aux ressources limité, etc.) **et ont moins leur mot à dire dans les décisions** prises au sein de leur famille, communauté ou au niveau national (pouvoir de décision sur les moyens de subsistance du ménage, prise en compte des besoins et capacité des filles et femmes dans les systèmes d'alerte précoce, représentation dans les mécanismes de gouvernance communautaire, etc.).

Ce sont des **systèmes de discrimination** et quand les crises arrivent, les personnes les plus discriminées le sont encore plus. **Ces systèmes sont interreliés** et on ne peut pas les décortiquer séparément. Cela fait que certaines personnes peuvent être plus affectées que d'autres : des femmes, et plus spécifiquement des femmes indigènes, qui vivent dans des zones rurales, en situation de handicap, etc.

3. Quelles sont les conséquences des changements climatiques sur les femmes?

Le changement climatique rend les précipitations imprévisibles et augmente la fréquence et l'intensité des catastrophes liées au climat (inondations, sécheresses, glissements de terrain et incendies de forêt, par exemple). Ceci contribue à l'émergence de crises humanitaires, notamment à l'insécurité alimentaire, les déplacements des populations, des conflits et pousse les populations les plus vulnérables, en particulier les filles et les jeunes femmes, dans des situations de précarité socio-économique.

Ces crises vont amplifier les discrimination et violations des droits basées sur le genre et l'âge sur les filles et les jeunes femmes. Par exemple:

1. Les catastrophes et détérioration des moyens de subsistance des familles augmentent la déscolarisation des enfants. Les filles sont les premières à être retirées de l'école pour être mariées ou pour travailler afin d'obtenir un revenu supplémentaire pour la famille.
2. Lors de pénuries alimentaires, les filles sont plus susceptibles de souffrir de la faim car elles sont souvent le dernier membre du foyer à manger et à cause des normes culturelles.
3. Dans les contextes où les ressources naturelles se raréfient en raison du changement climatique et la dégradation de l'environnement, les filles et les femmes doivent parcourir de plus grandes distances pour se procurer de la nourriture, du bois de chauffage et de l'eau, ce qui peut augmenter leur risque d'exposition aux abus sexuels et aux violences physiques. Ces risques sont encore plus élevés pour les filles et les femmes déplacées et réfugiées dans les camps.

4. Quelles sont les solutions politiques en Belgique et à l'international ?

Réponses des participant.e.s :

- Modifier l'éducation, car elle s'inscrit dans une logique capitaliste et genrée. L'éducation joue un rôle crucial car si on est déjà socialisés à certaines croyances, c'est très difficile de les déconstruire par la suite. Il faut **intégrer la sensibilité au genre** dès le plus jeune âge.
- Le changement passe aussi par le langage et l'apprentissage de la langue, de la grammaire.
- Références/lectures enseignées à l'école proviennent d'auteurs hommes et peu les femmes. il faut questionner ces grands penseurs dont on ne présente qu'une partie du travail.
- Inclure la perspective des femmes dans le développement des politiques.
- Interpeller les politiques sur le gender mainstreaming qui est en place en Belgique.

5. Les 5 demandes de Plan concernant les politiques pour une transition écologique juste:

1. Impliquer les femmes et les enfants à la prise de décision à tous les niveaux
2. Renforcer la résilience locale
3. S'assurer que les financements bénéficient au niveau local, en particulier les communautés plus vulnérables.
4. Intégrer l'éducation et l'information sur le changement climatique dans les curriculums scolaires.
5. S'assurer que le genre est pris en compte dans les plans nationaux et politiques liés au climat et à la protection de l'environnement.

Découvre l'article récapitulatif de cette rencontre ici : <https://www.dialoguejeunesse.be/recap-de-la-rencontre2-avec-plan-international-et-le-monde-selon-les-femmes/>

Une question ? Contacte Zoé (zoe.noel@cfwb.be)